

Quelques réflexions au sujet des standards de télévision

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **23 (1950)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-562938>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Auch der Lautsprecher muss vorsichtig behandelt werden, um eine Beschädigung der Membrane zu vermeiden.

Die zwei feinen Drähte am Ausgangstransformator K 26 werden an die Lötflügel am Lautsprecher angelötet. Wird der Lautsprecher nicht eingebaut, so sind diese Drähte aufzurollen und gegeneinander und gegen das Chassis gut zu isolieren.

Inbetriebnahme. Ist der Apparat soweit fertiggestellt, so werden die Röhren und eine Spule in die bezeichneten Fassungen gesteckt. Die Antenne wird am Antennenanschluss befestigt. Der Kopfhörer wird an der entsprechenden Buchse K 17 angeschlossen. Dann wird die Verbindung mit dem Netz hergestellt.

Achtung! Das Gerät steht nun unter voller Spannung (220 Volt). Die Verbindungen auf der Chassisunterseite dürfen nicht mehr berührt werden.

Der Netzschalter ist auf dem Lautstärkeregler aufgebaut und ist in der äussersten Stellung links ausgeschaltet.

Mit diesem Schalter wird das Gerät eingeschaltet und ca. 1 Minute gewartet, um die Röhren aufheizen zu lassen.

Der Lautstärkeregler wird nun soweit gedreht, bis ein Knacken und ein nachfolgendes Pfeifen gehört wird. Er darf jedoch nicht auf der Stellung Pfeifen gelassen werden, da dies die Nachbarempfänger stört, sondern ist gerade an die Grenze des Pfeifens einzustellen.

Der Drehkondensator wird nun langsam über das Band gedreht. Sobald Musik oder Sprache gehört wird, muss der Lautstärkeregler wieder bis an die Grenze des Pfeifens nachgestellt werden.

Um einen einmal gefundenen Sender wieder aufsuchen zu können, wird unter dem Zeigerknopf auf der Frontplatte eine Skala aufgezeichnet und die entsprechenden Stellungen notiert. Auf diese Weise kann von allen gehörten Stationen ein Verzeichnis aufgenommen werden.

Wurde der Apparat genau nach dieser Anleitung und mit der nötigen Sorgfalt aufgebaut, so wird er bestimmt recht gute Empfangsergebnisse zeigen. Zu gewissen Tages- und Jahreszeiten wird es sogar möglich sein, mit unserem «Rückkoppler» afrikanische, amerikanische und vielleicht auch australische Sender zu hören.

Quelques réflexions au sujet des standards de télévision

Si la France a pris une décision courageuse, il est de fait et il faut croire que cette détermination en faveur du 819 lignes n'a pas été prise à la légère.

Si les laboratoires français ont réalisé des définitions à plus de mille lignes, il a pu paraître étonnant de voir le futur réseau national prévu à 819 lignes.

Les travaux réalisés en France, depuis plus de vingt ans, ont permis d'acquiescer sous des formules diverses, mais empreintes d'une technique homogène, un enseignement particulièrement intéressant, permettant de répondre à toutes les objections.

Il est entendu que l'augmentation du nombre de lignes apporte une amélioration à la qualité des images, mais la progression n'est pas linéaire.

Il a été démontré que pour obtenir la parfaite qualité du meilleur film standard (35 mm.) il fallait atteindre environ 1200 lignes. Cependant, il faut ajouter que cette analogie existe pour des projections sur très grand écran. Or il est trouvé techniquement aussi que le 819 lignes par exemple, correspond au meilleur film de 16 mm et dans la majorité des cas, à la qualité du film standard ordinaire. Par conséquent, pour la télévision courante voire la projection (soit de salon, soit de salle publique), le 819 lignes, rallie avec lui toutes les qualités désirables de finesse d'image et de fonctionnement. Cependant, chacun sait aussi que si le nombre de ligne augmente, la fréquence de transmission (modulation) augmente également et par conséquent, la largeur des canaux de transmission.

La France disposera pour son standard national à haute définition de trois canaux et probablement d'un quatrième, c'est un minimum pour réaliser une diffusion correcte sur tout le territoire avec le minimum d'interférences et de perturbations.

Les fréquences de transmission pour le standard à 819 lignes, se situent aux environs de 200 Mc/s, soit une longueur d'onde de 1 m 50. C'est une longueur d'onde de réception facile aux particularités de laquelle constructeurs et revendeurs s'adapteront aisément et qui n'exige pas d'acrobaties dans la construction des récepteurs. Les schémas

restent simples et, détail capital en ce qui concerne le prix de vente des récepteurs, permettent l'emploi de pièces détachées de qualité normale.

Nous nous permettrons de préciser que les commérages relatifs à l'emploi de pièces spéciales et onéreuses sont faux, et que le matériel à employer est standard.

Equiper l'ensemble du territoire avec un standard à 400 ou 600 lignes, était gaspiller de l'argent, étant donné que le développement de la télévision imposera inévitablement dans quatre ou cinq années l'emploi d'un standard plus élevé dit à «haute définition», c'est-à-dire supérieur à 700 lignes. Le public sera plus exigeant, quand il aura pris l'habitude de suivre les émissions; les engouements du début n'auront qu'un temps; enfin, les dispositifs à projection de salon qui sortiront dans quelques mois laisseront les téléspectateurs s'ils fonctionnent exclusivement sur 400 ou 600 lignes.

Pourquoi, depuis un an, la France connaît-elle des difficultés et aussi des complications commerciales de vente? Tout simplement parce que le public croit connaître maintenant ce qu'est la question du standard, et attend, à tort ou à raison, l'existence d'un émetteur à 819 lignes. (Nous nous permettrons de préciser que pour un tube cathodique de 22 cm. le standard à 441 suffit.)

Il est évident qu'une solution peu loyale eût été de laisser à Paris momentanément l'émetteur à 441 lignes seul, et équiper la province à 819 lignes. Dans ces conditions, les constructeurs auraient vendu des récepteurs dans la région parisienne sans aucune polémique, entrave commerciale ou trainte des acheteurs.

La France aurait pu ainsi prouver à l'étranger la supériorité de son réseau national à 819 lignes, sans connaître les méventes. Enfin, quand toute la région parisienne aurait été convertie à la télévision et que plusieurs centaines de mille récepteurs à 441 lignes auraient été vendus, une annonce aurait pu être passée, stipulant la décision suivante:

«Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers Télé-spectateurs... A partir de demain, un second émetteur fonctionnera à la Tour Eiffel, et sera doté du standard natio-

nal à 819 lignes», ainsi au cours de 1949 au moins trente mille récepteurs auraient été vendus sans léser aucunement les clients puisque le standard à 441 lignes aurait continué à fonctionner simultanément.

C'est uniquement parce qu'il a été décidé que les choses se feraient honnêtement, courageusement, que notre industrie subit depuis deux ans une crise. Il est incontestable qu'avec une telle méthode la télévision française aurait dû démarrer d'une façon extrêmement fructueuse depuis novembre 1948.

Pourquoi différents journaux français et étrangers disent: «Ça ne va pas en France au point de vue Télévision, il y a un malaise de la télévision»... La réalité correspond exactement aux indications ci-dessus en toute vérité sans artifice.

Ces mois derniers des compétitions étrangères ont eu lieu. Certaines ont permis à la France de monter sa supériorité technique, d'autres l'ont écrasée par des quantités de matériel, car si la Télévision française est riche en technique et possède des trésors d'ingéniosité, elle ne connaît, hélas, pas les fastes et les splendeurs de firmes étrangères, in-

dépendamment de conditions particulières sur lesquelles, nous ne voudrions pas nous étendre ici.

Il est évident que les dirigeants belges doivent choisir un standard de télévision qui sera le leur. Nous n'avons pas l'intention de nous permettre d'orienter leur idée ou de fournir une influence quelconque. La Belgique doit choisir, il faut qu'elle choisisse bien, qu'elle pense que la technique évolue vite, que les téléspectateurs deviendront très exigeants (l'exemple flagrant est celui du cinéma), qu'elle sache que la projection et la couleur s'imposeront dans quelques années, et rendront obligatoire commercialement l'emploi de systèmes à définition élevée, comme par exemple, le 819 lignes.

Ce standard correspond à un juste milieu, il fournit des images absolument parfaites, et garantit une durée d'exploitation et de fonctionnement très grande, qui permettra l'amortissement des dépenses considérables nécessaires.

Si la critique est aisée et l'art difficile, il faut enfin songer aussi que le contribuable ne possède pas une fabrique de billets de banque.

Sektionsmitteilungen

Zentralvorstand des EVU, offizielle Adresse: Sekretariat, Nordstrasse 195, Zürich 37, Telefon E. Egli, Privat 26 84 00, Geschäft 32 37 00 (intern 541), Postcheckkonto VIII 25 090

Zentralkassier: P. Peterhans, Kaserne Frauenfeld, Telefon Geschäft (054) 7 15 55
 Zentralverkehrsleiter-Tg.: H. Wagner, Im Stückler 19, Zürich 48, Telefon Geschäft (051) 25 26 00, Privat (051) 25 53 96
 Zentralverkehrsleiter-Fk.: W. Stricker, Burgunderstrasse 20, Solothurn, Telefon Geschäft (065) 2 11 21, Privat (065) 2 13 96
 Zentralmaterialverwalter: P. Riesen, Zähringerstr. 60, Bern, Telefon Geschäft (031) 3 98 01 (intern 507), Privat (031) 2 01 17

Sektionen:

Aarau: Max Gysi, Distelbergstrasse 20, Aarau.
 Baden: Postfach 31 970, Baden.
 Basel: Dr. W. Kambli, Bettingerstr. 72, Riehen.
 Bern: Postfach Transit, Bern.
 Biel: Fritz Wälchli, Tessenbergstr. 72, Biel 5.
 Emmental: Hptm. F. Kohli, Bahnhofstr. 11, Burgdorf.
 Genève: Hugo Burkert, 15, rue Lévrier, Genève.
 Glarus: FW. Kpl. R. Staub, Fest.-Wacht Kp. 14, Kaserne, Glarus.
 Kreuzlingen: FW. Sdt. Brunner Franz, Stählistr. 21, Kreuzlingen.
 Langenthal: Arthur Nyfeler, Eisenbahnstrasse 73c, Langenthal.
 Lenzburg: A. Guidi, Typograph, Lenzburg.
 Luzern: Kpl. Heinrich Illi, Dornacherstrasse 8, Luzern.
 Mittelrheintal: M. Ita, Alemannenstr. 14, Arbon.
 Neuchâtel: Paul Bolli, 21, Beaux Arts, Neuchâtel.
 Olten: Max Waelchli, Kreuzstrasse 16, Olten

Sektionsadressen:

Sektionen:

Rapperswil (St.G.): H. Bühler, Talgartenstrasse, Rüti (Zch.).
 Schaffhausen: Oblt. W. Salquin, Munotstrasse 23, Schaffhausen.
 Solothurn: Herbert Marti, Hauptstrasse, Biberist.
 St. Gallen: Wm. Ernst Keller, Unterer Graben 58, St. Gallen.
 St.-Galler Oberland: Jakob Müntener, Heiligkreuz, Mels.
 Thun: W. Wetli, Hubelweg, Steffisburg.
 Uri/Altdorf: F. Wälti, Waldmatt, Altdorf.
 Uzwil: R. Ambühl, Wilerstrasse 59, Oberuzwil.
 Vaud: J. Chabloz, 22a Av., Victor Ruffy, Lausanne.
 Winterthur: Postfach 382, Winterthur.
 Zug: H. Comminot, Oberwil (Zug).
 Zürcher Oberland, Uster: Postfach 62, Uster.
 Zürich: Postfach Zürich 48.
 Zürichsee, linkes Ufer: Ernst Rüttimann, Dorfstr. 46, Thalwil.
 Zürichsee, rechtes Ufer: Hans Bächler, Uetikon am See.

Zentralvorstand

Wichtige Mitteilung der Redaktion. Da auch der Redaktor möglichst ungestört seinen Ferienfreuden nachgehen möchte, muss der Redaktionsschluss für die Augustnummer auf den 15. Juli vorverlegt werden. Dieses Datum muss unbedingt eingehalten werden. Sämtliche Einsendungen, die später der Post übergeben werden, haben keine Aussicht mehr, für die nächste Ausgabe berücksichtigt zu werden. Die Augustnummer wird als Spezialausgabe erscheinen, deren textlicher Teil ziemlich viel Umfang einnimmt. Alle Korrespondenten werden dringend gebeten, ihre Berichte so kurz als möglich abzufassen und nur die notwendigsten Mitteilungen einzusenden. Beachten Sie bitte die neue Telefonnummer der Redaktion: (051) 52 06 53.

*

Werbeaktion bei den Rekruten der Uem.Trp. Entsprechend dem Beschluss der diesjährigen DV in Burgdorf, denjenigen Sektionen, die bei der Werbeaktion bei den Rekr. der Uem.Trp. (1. Semester 1949) die Werbung seriös durchgeführt und das Resultat auch gemeldet haben, die Werbung weiterhin selbständig zu überlassen, werden diesen Sektionen in den nächsten Wochen die Adressenlisten der Rekruten, die im 2. Semester 1949 ihre RS absolviert haben, zugestellt. Es sind dies folgende Sektionen: Basel, Bern, Kreuzlingen, Langenthal, Lenzburg, Schaffhausen, St. Gallen, St.-Galler Oberland, Thun, Uzwil, Winterthur, Zürcher Oberland/Uster und Zürich. Der Erfolg dieser neuen Werbeaktion ist dem Zentralsekretariat bis Ende dieses Jahres zu melden.

Für alle übrigen Sektionen führt der ZV diese Werbung durch. Die dadurch entstehenden Kosten (für Drucksachen, Propagandaexemplare «Pionier» und Porto) werden den betr. Sektionen, entsprechend der Zahl der verschickten Zirkulare, belastet.

Der ZV wäre bereit, denjenigen Sektionen, die sich ausdrücklich darum bewerben und sich schriftlich verpflichten, den verlangten Rapport innert der gesetzten Frist einzureichen, die Werbung auf Zusehen hin noch einmal selbständig zu überlassen. Die Bewerbung müsste aber bis spätestens am 31. Juli d. J. an das Zentralsekretariat gesandt werden.

Der Beginn der Werbeaktion (2. Semester 1949) wurde absichtlich hinausgeschoben, um dem Wunsch einiger Sektionen entgegenzukommen.

*

Ferienabwesenheit des Zentralsekretärs I. In der Zeit vom 15. bis 30. Juli befindet sich der Zentralsekretär I in den Ferien. Er bittet, alle nicht dringenden Geschäfte bis zu seiner Rückkehr zu verschieben. Besten Dank für Ihr Verständnis. Eg.

*

Resultate zum Wettbewerb auf der Gemeinschaftswelle vom 13. Juni 1950. Trotz der äusserst schweren Bedingungen, verursacht durch starke atmosphärische Störungen, haben eine erfreuliche Anzahl Sektionen am Wettbewerb teilgenommen. Ich habe die Arbeit verschiedener Sektionen verfolgt und auch die Telegrammkontrolle zeigte, dass **sehr gut gearbeitet** wurde. Von insgesamt 114 behandelten Tg. musste nur ein einziges zurückgewiesen werden. Die Absender zahlreicher begeisterter Zuschriften, die eine Wiederholung des Wettbewerbes wünschen,